

l'action qu'il venait de faire, et qu'en les retirant des mains du pirate, il n'avait pas d'autre dessein que de les rendre à leurs parens sans rançon.

Ces paroles généreuses rassurèrent les belles captives, et les termes les plus obligeans lui marquèrent leur reconnaissance. Quelque temps après, il mit à la voile; sa navigation fut si heureuse, qu'il se trouva bientôt sur les côtes d'Albion, où le mauvais temps l'obligea de relâcher. Pendant le voyage il ne passait pas un moment sans être auprès de ses esclaves, et comme il était jeune, insinuant et fait pour plaire, il trouva bientôt le chemin du cœur de celle qui l'avait charmé. Le même trait les blessa si profondément, qu'ils ne purent se le cacher longtemps; ils s'aimèrent, ils se le dirent, et ne consultant que la vivacité de leurs sentimens, ils se jurèrent un amour éternel.

CHAPITRE IV.

SA GRANDEUR D'ÂME.

Lorsque Jean de Calais fut assuré de son bonheur, il pria cette jeune beauté de lui déclarer qui elle était, et par quel accident elle et sa compagne avaient été enlevées par le pirate. Ne croyez pas, madame, ajouta-t-il, que ma curiosité ait nul motif désobligeant; qui que vous soyez, il n'est rien que je ne trouve au-dessous de vous, et pour vous prouver ce que je dis, je vous donne ma foi dès ce moment, sans en savoir davantage, si vous voulez bien m'accepter pour époux.

Je reçois avec plaisir, lui répondit la belle esclave, la foi que vous m'offrez, je vous donne la mienne, et fais tout mon bonheur d'être unie à vous pour jamais. Mais pour ma naissance, souffrez que je vous en fasse un mystère que je trouve nécessaire au repos de ma vie. Qu'il vous suffise de savoir